

En janvier, le rythme de croissance de l'activité économique est ralenti en Aquitaine, freiné par une demande plus indécise et une filière avicole quasiment à l'arrêt.

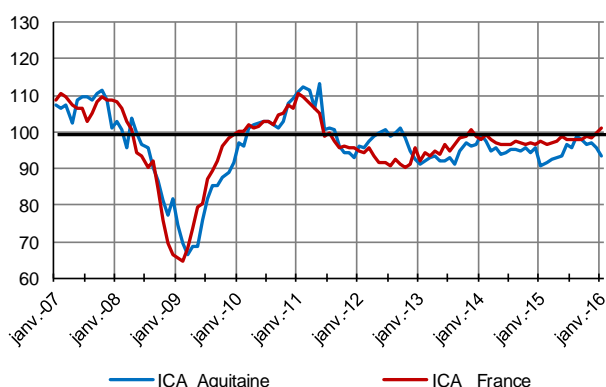
L'industrie maintient son niveau de production mais les carnets se consomment et les stocks s'étoffent. Les chefs d'entreprise gardent cependant le cap ; leur confiance dans une amélioration progressive des marchés semble faire naître de nouvelles appétences d'investissement.

Les prestations de service confirment la reprise réelle des affaires avec cependant des effets de palier attendus selon les branches, notamment l'hébergement, dans les prochains mois. En revanche, les embauches restent circonscrites aux services marchands, sans mouvement de fond significatif.

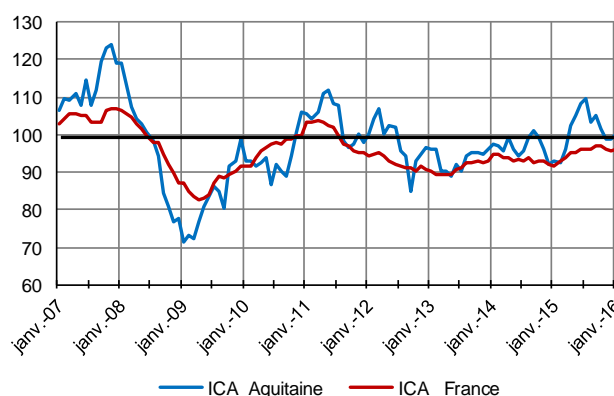
Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



Services marchands



En lien avec une stagnation des commandes en janvier, l'indicateur du climat des affaires de l'industrie en Aquitaine s'est légèrement incliné tout en restant proche de la moyenne de longue période.

Dans les services marchands, la bonne orientation des affaires observée depuis plusieurs mois en Aquitaine se traduit par une hausse légère de l'indicateur qui tangente sa moyenne de longue période.

Dernières enquêtes et statistiques de la Banque de France

Régionales

Bâtiment et Travaux publics – Cette enquête trimestrielle est réalisée aux mois de janvier, avril, juillet et octobre.
[Accéder à la dernière enquête.](#)

Commerce de gros – Cette enquête trimestrielle est réalisée aux mois de janvier, avril, juillet et octobre.
[Accéder à la dernière enquête.](#)

Les entreprises en Région
Bilan 2015, perspectives 2016 – [Cliquer ici](#)

Nationales

Enquête mensuelle de conjoncture – [Cliquer ici](#)

Bâtiment et Travaux publics – [Cliquer ici](#)

Commerce de détail – [Cliquer ici](#)

Information sur les entreprises :

- Défaillances d'entreprises – [Cliquer ici](#)
- Évolution des crédits aux entreprises – [Cliquer ici](#)
- Coût du crédit aux entreprises – [Cliquer ici](#)

Jusqu'au mois de juin 2016, les analyses conjoncturelles des directions régionales de la Banque de France couvrent le périmètre des anciennes régions. À compter de juillet, les enquêtes porteront sur la région : Aquitaine – Limousin – Poitou Charentes (ALPC)



13,6 %

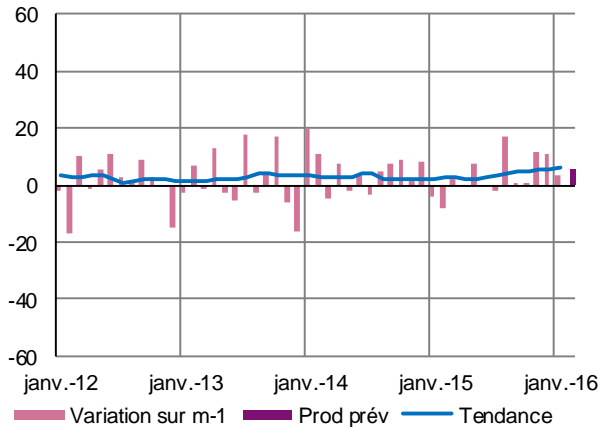
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2014)

Industrie

En janvier, la production augmente moins qu'en fin d'année. Pour autant, le ralentissement ne remet pas en question les anticipations générales des chefs d'entreprise tablant sur la poursuite progressive de l'amélioration des affaires.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La production industrielle est stable dans l'ensemble, à un niveau supérieur à l'an passé. Les rythmes sont cependant inégaux selon les branches.

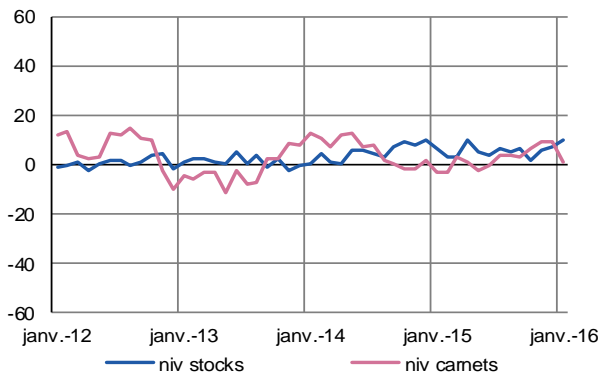
Les 1^{ère} et 2^{ème} transformations du bois demeurent confrontées à des difficultés de débouchés et de manque de visibilité, avec des commandes heurtées en provenance de la construction. La sous-traitance aérospatiale est suspendue aux concrétisations de grands marchés.

En revanche la maintenance aéronautique et le nautisme sont plus sollicités. La filière agro-alimentaire subit les difficultés de sa branche avicole et les ralentissements de production induits, mais l'activité progresse ailleurs. La chimie et la fabrication de produits métalliques confirment une dynamique plus porteuse.

L'amélioration progressive est confirmée pour les prochains mois.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

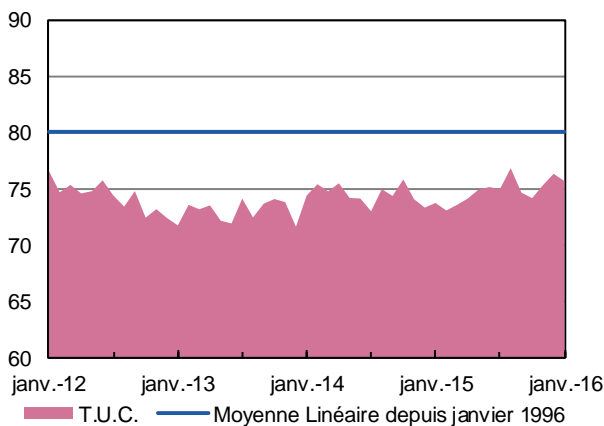


L'industrie a « consommé » du carnet en janvier, conséquence d'une demande étrangère plus indécise. Leur niveau reste encore jugé correct.

Dans ce contexte, les stocks n'apparaissent pas complètement ajustés, les courbes respectives des stocks et carnets se sont croisées comme à l'été 2014, laissant peut-être augurer une passe de conjoncture plus difficile.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se contracte mais se situe encore au-dessus des 75 %.



17,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2014)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

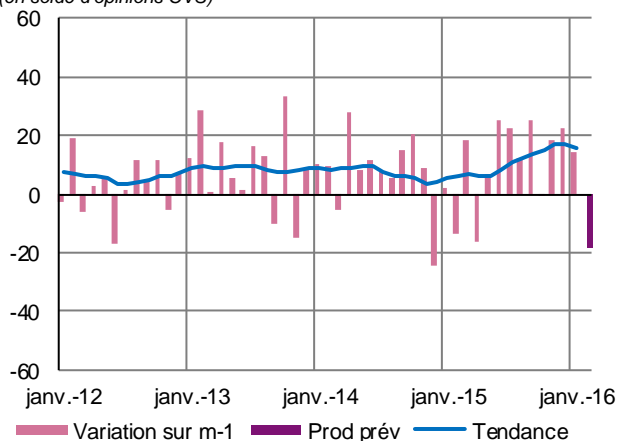
L'évolution de la production agro-alimentaire est restée bien orientée en janvier, malgré la baisse saisonnière dans certains segments et les arrêts sanitaires ou pour maintenance des installations techniques. La situation est équivalente à janvier 2015, avec pourtant un léger renforcement des commandes, notamment étrangères.

Les négociations sur les prix sont en cours et la pression de la GMS à la baisse est rude, alors que les prix des matières premières ne diminuent que pour certains produits de base (lait, céréales) mais augmentent pour d'autres (cacao, sucre, pruneaux).

Les prévisions sont à la baisse globale des rythmes de production, au-delà des variations saisonnières, comme pour la filière transformation de la viande, durement pénalisée par les mesures sanitaires imposées pour lutter contre l'épizootie de grippe aviaire.

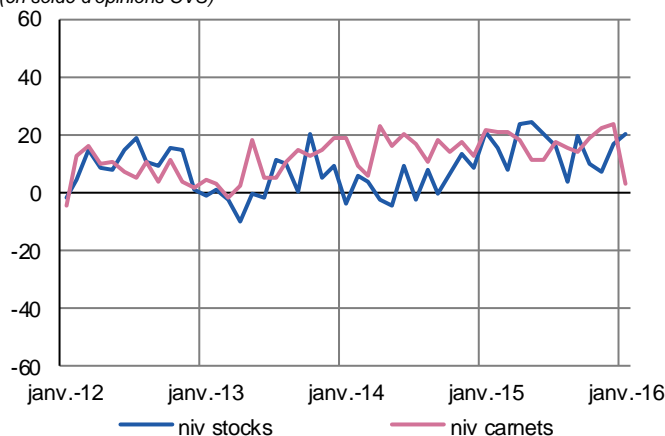
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

En janvier, l'évolution de la production et transformation de la viande, notamment de volaille, a été largement perturbée par les conséquences du développement de la grippe aviaire qui touchent maintenant l'ensemble de la filière. Le vide sanitaire imposé aux éleveurs devrait avoir des conséquences jusqu'en août prochain, délai incompressible pour le renouvellement des élevages.

Dans le même temps, les commandes se sont rétractées tant sur le marché intérieur qu'à l'export et les carnets sont passés sous leur niveau d'équilibre.

Après le départ des saisonniers en fin d'année, les salariés ont été invités à solder leurs congés et par la suite, des mesures de chômage technique permettront aux entreprises de passer cette période de pénurie de matières premières.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La production a progressé en janvier, essentiellement sur les segments de transformation de fruits et de produits bio. La période étant traditionnellement creuse pour la transformation de légumes, janvier est consacré à la maintenance ou l'amélioration des installations. Globalement, les rythmes sont inférieurs à un an d'intervalle.

La demande est portée par des marchés exports dynamiques vers l'Europe ou l'Afrique du nord pour les pruneaux. Toutefois les carnets sont estimés insuffisants par les professionnels du secteur.

Les anticipations favorables en termes de production sont centrées sur la transformation de fruits avec un recours accru aux intérimaires.



11,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2014)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

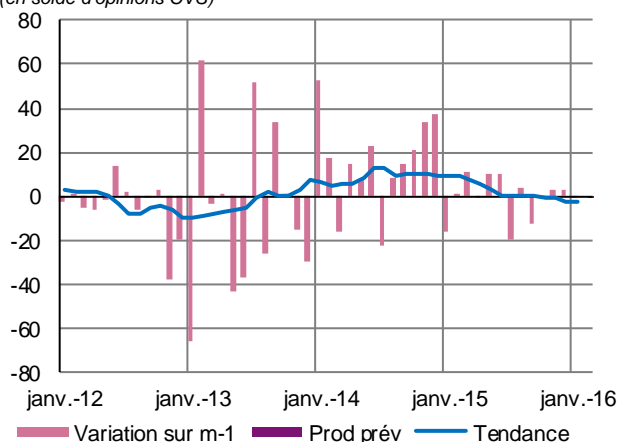
La production s'est stabilisée en janvier et dépasse celle de l'an passé. Également plus dynamiques à un an d'intervalle, les commandes ont marqué le pas en début d'année.

Dans l'ensemble le coût des matières premières s'est allégé (cuivre, laiton ou inox) mais ponctuellement certains composants électriques augmentent. Parallèlement, la tendance baissière des prix de vente s'inscrit dans un contexte de concurrence accrue.

Les anticipations de production sont à la stabilité. Les effectifs permanents seront dans l'ensemble préservés mais pas de recrutements en vue à court terme.

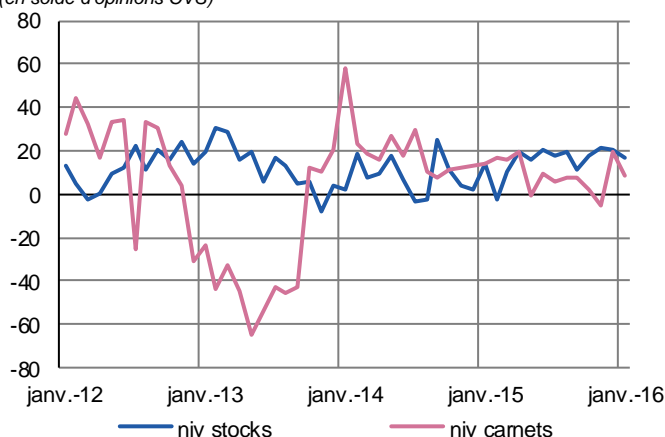
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

Après plusieurs mois d'évolution à la hausse, la production de machines et équipements marque le pas en janvier, mais reste en net progrès sur l'année passée. Dans le même temps, les marchés à l'export stagnent et les commandes intérieures reprennent leur souffle. Les carnets, bien remplis, donnent une visibilité confortable au secteur, notamment pour les segments de fabrication d'équipements aéronautiques et de machines agricoles et forestières qui bénéficient d'un courant favorable.

D'une façon générale, les effectifs ont été resserrés, essentiellement des contrats d'intérimaires non renouvelés.

Les prévisions tablent sur une reprise de la production à court terme mais sans effet notable sur l'emploi.



16,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2014)

Matériels de transport

La construction de matériel de transport progresse significativement après les arrêts de fabrication de fin d'année.

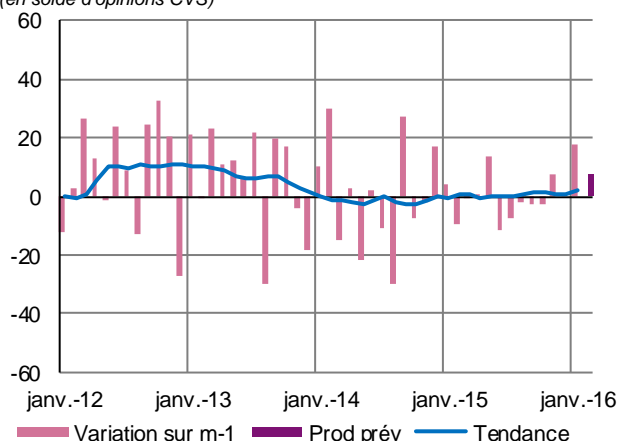
Le contraste perdure dans l'aéronautique, entre des carnets de commandes au plus haut pour certains grands donneurs d'ordre et des cadences en baisse dans les ateliers des équipementiers et sous-traitants.

La fabrication de carrosserie et remorques se porte mieux, soutenue par la clientèle forestière et agricole. Le nautisme et les équipementiers automobiles améliorent également leur volume de production et l'exercice 2016 paraît bien engagé.

Globalement, les chefs d'entreprise tablent sur une année 2016 encore difficile pour le secteur. En revanche, des efforts d'investissement sont en cours afin de préparer la montée en puissance programmée des cadences dans l'aéronautique.

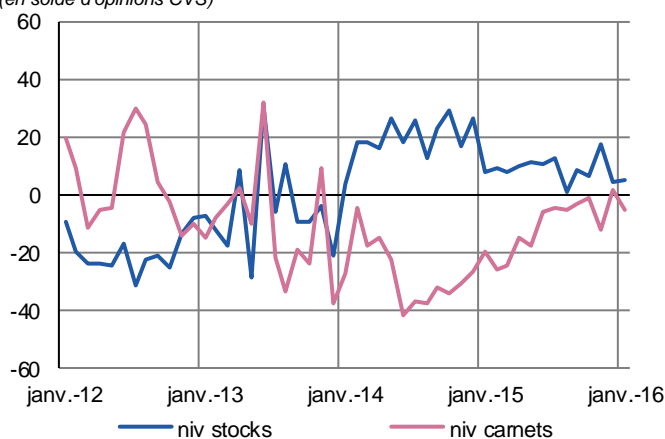
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



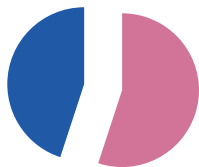
Industrie aéronautique et spatiale

Construction

La reprise de l'activité dans l'industrie aéronautique et spatiale en Aquitaine après les fermetures de fin d'année, est assez marquée durant le mois de janvier. La situation demeure hétérogène en fonction des branches.

Après un mois de décembre actif en termes de livraison, le niveau des stocks se stabilise pour l'ensemble du secteur. Les entrées d'ordres à l'export se traduisent par des mises en production, parfois anticipées, dans l'aéronautique militaire. En revanche, dans l'aviation d'affaires, les problèmes techniques et la faiblesse des débouchés entraînent des mesures de redéploiement de la production.

L'année 2016 s'affiche, comme prévu, compliquée en termes de plan de charge, contrastée en fonction des différentes branches et notamment pour la sous-traitance. Mais le rebond espéré à l'horizon 2017/2018 devrait s'accompagner de recrutements.



55,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2014)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

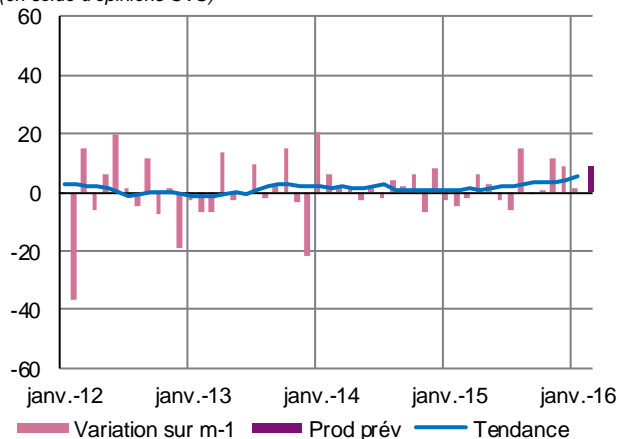
Globalement, l'activité au sein des autres produits industriels reste globalement bien orientée, soutenue notamment par la chimie et la métallurgie ; l'ambiance des affaires apparaissant moins tonique dans la filière bois.

Les effectifs sont stables malgré des disparités.

Les carnets sont jugés juste équilibrés hormis dans la chimie où les appréciations sont plus favorables. Dans l'ensemble, les prévisions sont plutôt optimistes.

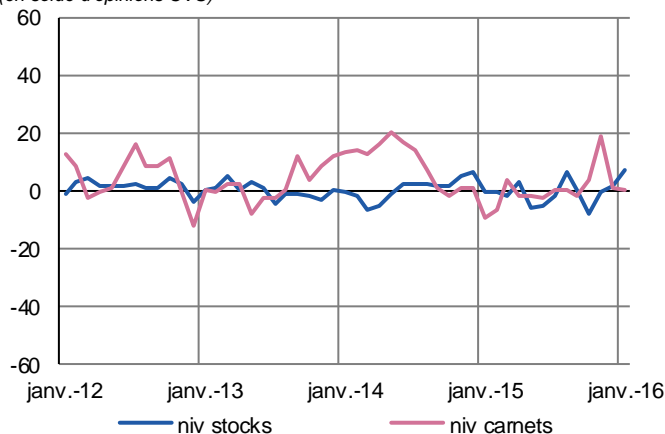
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Confirmation en ce début d'année des bonnes orientations affichées dans la chimie. Cette tendance haussière est vérifiée également à un an d'intervalle.

Les rythmes de fabrication sont supérieurs à la moyenne constatée dans l'ensemble des autres branches industrielles. La demande est soutenue quelle que soit l'origine des marchés.

Toutes les branches liées à ce secteur constatent un redémarrage fort mais également plus précoce de leur production. Les chefs d'entreprise indexent leurs prix de sortie aux baisses des matières premières constatées. Les effectifs se renforcent.

Les niveaux des carnets d'ordre sont bien positionnés et les anticipations demeurent favorables.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Si le niveau de la production dans la branche caoutchouc, plastique et autres est quasi stable en janvier, les fabrications mais également la demande sont en hausse par rapport à l'an dernier.

En effet, les marchés sont globalement plus dynamiques. Les commandes émanent de l'automobile, de l'industrie alimentaire et de la construction notamment au sein de l'habitat collectif. A l'inverse, la demande des industries pétrolières reste en-deçà.

Les coûts matières se renchérissent à nouveau mais les prix de sortie sont réajustés en ce début d'année.

Les stocks sont jugés bons et les carnets bien orientés. Cet environnement permet aux entrepreneurs d'émettre des prévisions optimistes mais sans répercussion sur l'emploi.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Les 1^{er} et 2^{ème} transformations du bois demeurent confrontées à des difficultés de débouchés en janvier mais les volumes produits demeurent supérieurs à ceux de l'an passé.

Cette baisse d'activité est liée à la faiblesse de la demande intérieure, non compensée par la bonne tenue récurrente des marchés extérieurs.

Les prix des gros bois restent élevés tandis que ceux des connexes se tassent. Les livraisons baissent et les stocks sont jugés trop importants. Dans le même temps, les carnets sont moins favorables. De ce fait les prévisions ne sont pas optimistes, et les baisses d'effectifs des derniers mois devraient se poursuivre.

Industrie du papier et du carton

Baisse de la production dans la filière papier-carton en janvier et persistance d'une tendance baissière à un an d'intervalle.

Les marchés extérieurs peu porteurs et la nouvelle baisse de la demande intérieure pèsent sur le niveau des commandes.

Le repli des coûts d'approvisionnement est bénéfique aux trésoreries car dans le même temps les prix de sortie sont revus à la hausse. L'emploi reste touché.

Pour autant, les appréciations des chefs d'entreprise sur leurs carnets d'ordres sont satisfaisantes et autorisent des prévisions plus favorables, sauf en matière d'effectifs.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Reprise technique au sein de la métallurgie en janvier mais poursuite du repli de la production à un an d'intervalle.

La demande est erratique : soutenue en France, elle se reprend à l'export mais reste faible et inconstante. Le secteur pétrolier est toujours malmené.

Une légère hausse des prix des matières premières est notée mais les prix de sortie ne sont pas modifiés.

Les carnets d'ordres sont jugés insuffisants et manquent de visibilité. Les chefs d'entreprise tablent sur une baisse des rythmes de production sans impact sur les effectifs.



16,1 %

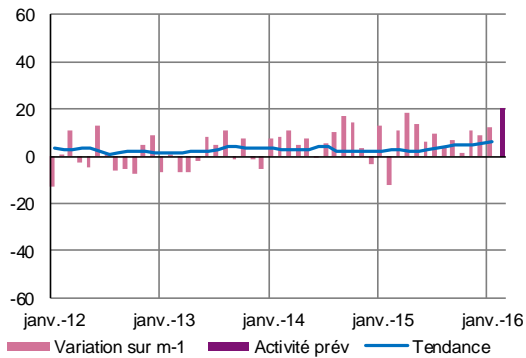
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : URSSAF – ACOSS 2014)

Services marchands

Après une année 2015 bien orientée dans les services marchands, janvier 2016 poursuit sur cette lancée. L'activité comme la demande demeurent fortes. Les trésoreries sont jugées équilibrées alors que la pression sur les tarifs persiste. Une nouvelle progression du volume des prestations est anticipée ; elle pourrait générer des embauches.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



En janvier 2016, à l'instar de la tendance observée au plan national, l'activité a progressé dans la région Aquitaine. Son niveau dépasse celui de l'an dernier à même date, hormis dans la réparation automobile.

Les agences d'intérim voient le nombre de leurs clients comme celui des demandes de missions progresser. Les carnets de commandes s'étoffent dans l'ingénierie et les études techniques. L'activité s'avère généralement soutenue dans les cabinets juridiques ou comptables. Les transports routiers comme la réparation automobile sont stables. La clientèle d'affaires a dopé les chiffres de l'hôtellerie.

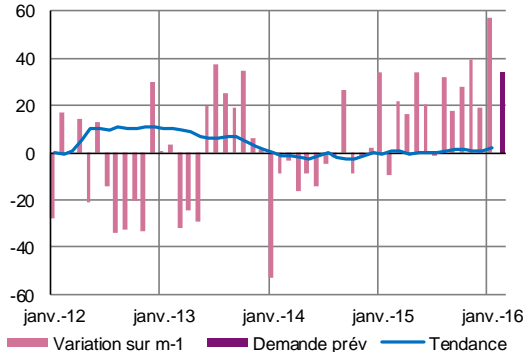
Une baisse des tarifs est appliquée dans le travail temporaire et chez les transporteurs routiers tandis que, dans les autres segments, la stabilité prévaut.

Les projections, favorables pour l'activité, pourraient profiter à l'emploi.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Évolution de la demande et prévision (en solde d'opinions CVS)

Travail temporaire



Activité des agences de travail temporaire

Toujours située à un niveau nettement supérieur à l'an passé, l'activité poursuit sa phase ascendante qui a débuté en janvier 2015. La demande d'intérimaires, plus soutenue au fil des mois et sur des missions qui s'allongent, émane des secteurs de la logistique, de l'aéronautique ou de la construction navale.

Le bâtiment et les travaux publics ont moins sollicité les agences d'intérim qu'en fin d'année dernière, en raison des intempéries. En outre, la grippe aviaire a réduit les prestations dans l'agro-alimentaire ; elle impacte également les transporteurs.

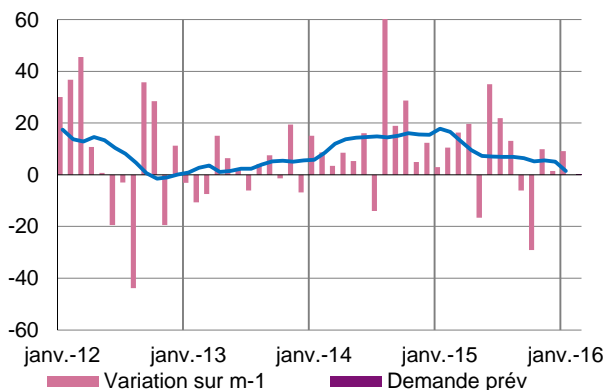
La baisse des tarifs se poursuit mais les trésoreries restent saines.

Une nouvelle progression est anticipée pour les mois à venir.

Information et communication

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)

Activités informatiques et services d'information



Activités informatiques et services d'information

L'activité dans les services informatiques ou d'information se stabilise en janvier 2016, à un niveau plus élevé que l'an passé. Cette tendance revêt des disparités selon les prestations. Les mises à jour comme les développements de logiciels ou encore l'infogérance ont tiré leur épingle du jeu.

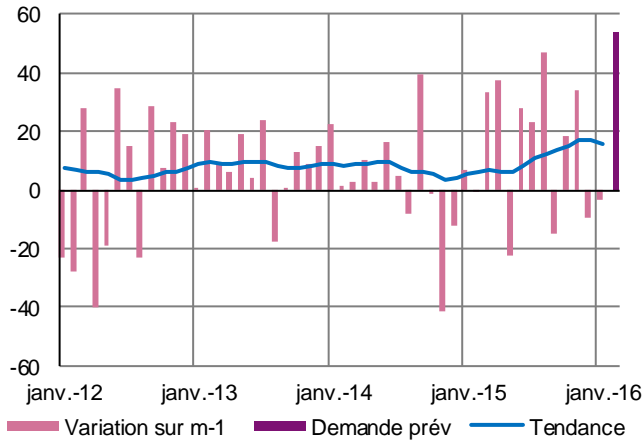
L'attente de la clientèle perdure avec quelques reports de décisions mais, dans l'ensemble, la demande s'avère légèrement plus dynamique. Des contrats sont signés et améliorent ainsi la visibilité.

Les trésoreries maintiennent l'équilibre.

Dans ce contexte, les prévisions semblent plus encourageantes pour les prochains mois. Elles pourraient s'accompagner d'un renfort d'effectifs.

Transports, hébergement et restauration

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



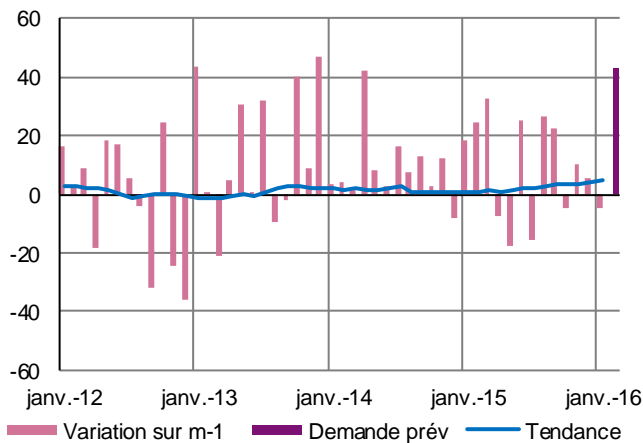
Transports routiers

En janvier, les transports routiers enregistrent un léger tassement de leur demande. Le volume d'affaires est plus calme qu'à l'accoutumée.

Les tarifs des prestations sont le plus souvent négociés à la baisse afin de tenir compte de l'évolution du prix du carburant. Les trésoreries sont jugées confortables.

Une reprise de la demande est attendue à brève échéance. Elle s'accompagnerait de quelques recrutements.

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



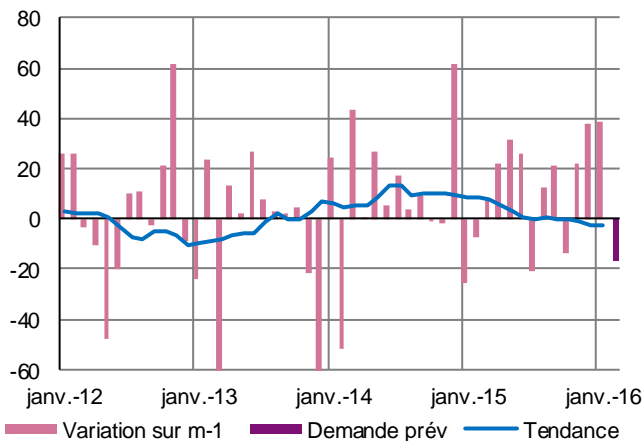
Réparation automobile

Dans la réparation automobile, la demande marque le pas. Les ateliers mécaniques résistent à cette tendance.

La grille tarifaire évolue peu et ne permet pas aux trésoreries, tendues, de se renforcer.

Une hausse significative de la demande est attendue dans les prochaines semaines ce qui devrait induire un renforcement des effectifs.

Évolution de la demande et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Hôtellerie

Confortée par la tenue de séminaires et d'une clientèle d'affaires plus présente, la demande poursuit sa progression dans l'hébergement. Les taux d'occupation sont globalement satisfaisants sur la période.

Les prix moyens se maintiennent et permettent aux trésoreries de rester à un niveau jugé confortable.

Dans les prochaines semaines, les professionnels, notamment dans le thermalisme, anticipent un repli de leur volume d'affaires au-delà de la variation saisonnière, qui s'accompagnerait d'un ajustement des effectifs.